

Gironde

INCENDIES

Vers un retour au paysage d'antan ?

Le site naturel d'Hostens est placé sous observation pour au moins un an, afin de mesurer l'impact des incendies et d'évaluer comment il s'en remet tout seul. Le paysage ne sera plus le même

Denis Lherm
d.lherm@sudouest.fr

Le domaine d'Hostens, au sud de Bordeaux, va-t-il revenir à ce qu'était la lande de Gascogne il y a 150 ans ? C'est-à-dire une étendue sableuse dépouillée, parsemée de bouquets de pins et percée de lagunes sauvages. La question n'est pas saugrenue.

En partie ravagé par les incendies de Landiras, en juillet puis en août, cet espace naturel de 750 hectares va perdre une grande partie de ses arbres. Et pour le Conseil départemental, responsable de cet espace touristique et naturel, il n'est pas question de les replanter.

Des milliers de pins brûlés

Sans dévaster totalement le domaine, les incendies ont brûlé des milliers de pins. « Nous allons couper sans attendre certains grands pins qui menacent de tomber. Pour les autres,



Le lac du Bousquet, à Hostens, un exemple de milieu ouvert à préserver. STÉPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »

« Nous allons nous donner un an pour observer comment la nature reprend »

nous allons nous donner un an pour observer comment la nature reprend. Ensuite, nous verrons comment le site peut être réaménagé », déclare Jean-Luc Gleyze, président du Conseil départemental de la Gironde, qui évoque un deuxième traumatisme. « Le vrai sujet, poursuit-il, c'est la façon dont on

doit reconsidérer cet espace. La base de loisir a été sauvegardée ; en revanche, les pins que nous serons obligés de couper ne permettront plus d'avoir un mur d'arbres qui était le panorama de fond d'Hostens. »

Le Département veut observer ce qui a survécu au niveau de la faune et de la flore. Certaines espèces sont déjà revenues. « La question est de savoir ce que nous avons perdu et ce qui a pu survivre. L'histoire de ce domaine va être marquée par cet incendie. À certains endroits, notamment la réserve biologique intégrale, il ne sera

pas possible de toucher le site. Ailleurs, on peut imaginer que l'homme puisse réintroduire des espèces. C'est une vraie page blanche », explique encore le président du Département.

« Temps de l'observation »

Se pose notamment la question des lagunes naturelles, typiques de la lande de Gascogne, héritage de l'ère glaciaire. Elles abritent des espèces rares, elles aussi typiques du massif. Si elles ne reviennent pas, il ne sera pas réglementairement possible de les ramener. « Il faut

alors considérer qu'elles ont disparu. C'est un changement lourd et difficile. Il faut éviter la précipitation. Nous avons besoin du temps de l'observation, il faut examiner ce qui s'est passé et mesurer les conséquences réelles des incendies. »

Les responsables du site confirment que l'aspect global d'Hostens ne sera plus le même, notamment en raison de l'abattage des arbres. Il changera profondément la physionomie du paysage. Il ressemblera davantage, en fait, à ce qu'était la lande de Gasco-

gne avant la plantation massive de la plus grande forêt artificielle d'Europe occidentale.

« L'incendie a été très fort autour du lac du Bousquet, or c'est la zone où les enjeux patrimoniaux sont les plus forts, avec des enjeux en termes de botanique », ajoute Sébastien Fourcade, responsable des espaces sensibles au Département. « Ce n'est pas une forêt à cet endroit, c'est un milieu plus ouvert. Il faut le laisser comme ça. Les incendies créent une sorte d'état zéro sur le site, on va accompagner la nature sans faire à sa place. »

Les premiers contours de la mission flash dévoilés

Jean-Luc Gleyze a présenté les premiers contours de ce rapport, samedi, à Nancy. La version finale est prévue pour le 14 octobre

On ne peut pas dire que l'intervention de Gérald Darmanin, samedi, lors du congrès national des sapeurs-pompiers, à Nancy, ait marqué Jean-Luc Gleyze. « Je n'ai pas entendu de grandes annonces qui puissent nous donner des certitudes solides. Le ministre de l'Intérieur a pris acte d'un certain nombre de constats tirés des incendies de l'été. Mais, nous n'avons aujourd'hui aucune garantie sur un répositionnement de moyens aériens à proximité du massif des Landes de Gascogne à l'été 2023. »

Samedi, le président du Département de la Gironde était à Nancy pour présenter un rapport d'étape de la mission flash sur les incendies, qu'il coprésidé avec son homologue de Saône-et-Loire, André Accary. « Le rapport n'est pas définitif, nous

avons encore des auditions à mener, du côté des organisations syndicales, par exemple. »

Parmi les points abordés, la question de la prévention. « Nous nous interrogeons sur la façon de sensibiliser et de mieux responsabiliser la population sur l'inflammabilité de nos massifs forestiers. La question d'une garantie collective, aussi bien dans le privé que dans le public, sur l'entretien des forêts fait partie de la réflexion. » Sur la stratégie d'attaque des incendies, le rapport entérine la doctrine de la priorité aux feux naissants (qui permet de dépêcher des moyens déjà déployés, sur des incendies qui n'ont pas encore eu le temps de s'étendre).

Mieux qualifier le risque

« Cela veut dire que nous devons

être capables de mieux qualifier le risque en amont. » La mission flash préconise que la définition du risque incendie soit « plus à l'écoute de la remontée locale », et pas seulement des données météorologiques, « ce qui permettrait d'anticiper mieux ». « Mais il faut faire accepter que le prépositionnement des moyens puisse n'avoir servi à rien », soupèse Jean-Luc Gleyze.

Du financement des Sdis – part plus importante de la taxe spéciale sur les assurances – au transfert des pratiques vertueuses entre régions, la mission flash interroge et préconise tous azimuts. La version finale de son rapport sera présentée le 14 octobre, à Agen, au congrès de l'Assemblée des départements de France. Soit le jour où Emmanuel Macron a choisi de réunir, à



Jean-Luc Gleyze lors d'une visite dans la forêt d'Hostens.

STÉPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »

l'Élysée, l'ensemble des acteurs de la sécurité civile. Curieux té-

lescophage calendaire...
Bertrand Ruiz